

faire ce type d'organisation. Pour nous la seule perspective stratégique juste est définie dans le programme de transition, et signifie que les seules organisations de masse réellement indépendantes de la bourgeoisie devront se placer sous la direction politique de la IVème Internationale. Le programme de transition est le programme des masses à l'époque de la décadence impérialiste ! Ce qui donne comme priorité la construction de fractions communistes révolutionnaires, intervenant sur le programme communiste partout où sont les masses, ce qui exclut la construction d'organisations plus ou moins centristes, aux contours politiques flous et qui dans la période actuelle s'avéreraient être des substituts opportunistes au travail de masse (cf. Le texte sur l'Indochine). Ce n'est pas là du sectarisme, mais bien le refus d'adapter notre stratégie à la conscience immédiate de la classe ouvrière (est-elle encore spontanément stalinienne ?). Même si notre programme ne rencontre pas d'emblée l'assentiment des larges masses populaires, nous devons le marteler inlassablement, d'abord en direction des ouvriers avancés qui prendront la tête des larges masses prolétariennes. Tout ce qui vient d'être dit est largement développé par Trotsky lui-même dans la « discussion sur le programme de transition » (Classique Rouge, No 11).

IV — Pour terminer il a semblé inquiétant de voir l'accent mis sur le renforcement de l'appareil de la Ligue, sans que soient évoqués les problèmes du renforcement des cellules, c'est-à-dire de l'organisation à la base des militants les plus conscients armés de la théorie marxiste révolutionnaire et trempés dans l'agitation communiste quotidienne. Certes, il faut « bolchéviser, mais attention de ne pas tomber dans les travers de la « bolchévisation » du PCF. Une centralisation réellement démocratique ne peut se développer qu'au fur et à mesure que se développent les cellules, qu'elles se politisent, qu'elles sont capables d'initiatives. Nous trainons un lourd poids de « spontanéisme » organisationnel, mais résoudre ce problème par le renforcement de l'appareil, par l'inflation en permanents est une fuite en avant et il semble que cette méthode est de plus en plus fréquemment employée. Si l'écart entre le développement de l'appareil et la faible politisation des cellules va en s'élargissant, le bureaucratisme (dont bien des symptômes apparaissent déjà) risque de se développer, d'autant plus que par un phénomène d'aller et retour le poids de l'appareil risque d'entraver toute possibilité de politisation des cellules. Mais peut-être faut-il un gros appareil pour mener des campagnes électorales...

Auxerre, le 15 octobre 1972.
Rôdolphe.

le cadre du débat

Tendance Bolchévique-Léniniste pour la prolétarianisation

TEXTE 1

La discussion préparatoire au 3ème congrès a été placée par le BP autour d'une série de thèmes privilégiés :

- la nature de la crise révolutionnaire
- la répression bourgeoise et nos tâches : la clandestinité à préparer
- les élections

Ces débats nous semblent importants, mais non prioritaires, compte tenu de la période et de la nature actuelle de l'organisation. C'est pourquoi, après avoir analysé et critiqué les différentes positions en présence, nous essaierons de recentrer le débat sur ce qui nous paraît réellement important :

la construction
de la direction révolutionnaire du prolétariat
par :
l'implantation dans la classe
l'approfondissement de la discussion politique
dans l'organisation
et l'élaboration programmatique.

1) La position de Jebracq and Co :

Elle est claire : le problème du pouvoir est posé à échéance relativement brève, nous n'avons pas le temps

de nous implanter dans la classe (que Jebracq réduit à un rôle purement défensif), il faut nous préparer à des affrontements armés avec le pouvoir central, et encadrer les révoltes de toutes les couches sociales s'opposant violemment au pouvoir d'Etat de la bourgeoisie.

Jebracq dit formellement que ces luttes doivent se faire sous la direction du prolétariat, et comme par ailleurs il refuse concrètement de s'implanter dans ce prolétariat, cela signifie que la direction du prolétariat c'est la Ligue Communiste d'ores et déjà (puisque elle est armée du programme de la IV).

Nous pensons au contraire que notre tâche fondamentale est de construire cette direction du prolétariat qui n'existe pas encore.

Il est clair qu'il s'agit là, pour Jebracq, d'un abandon du marxisme révolutionnaire et il ne faut pas hésiter à le dire et à le répéter : les reculs tactiques de Jebracq ne nous suffisent pas car il existe une cohérence interne à cette position : les propositions organisationnelles qui en découlent sont :

- * le développement d'un appareil clandestin préparant la lutte offensive
- * la solidification politique de notre appareil, comme